

Les Immortels aiment lire au crépuscule

DAX L'Académie française récompense le recueil de nouvelles de Chantal Detchery, édité chez Passiflore

Benjamin Ferret
b.ferret@sudouest.fr

Rares sont les livres qui connaissent une deuxième vie, une fois lancés dans le grand tourbillon des publications. C'est pourtant l'aventure qu'il risque d'arriver aux « Histoires à lire au crépuscule ». Édité chez Passiflore au mois de février 2020, ce recueil de textes en prose de Chantal Detchery a été salué, jeudi 12 novembre, du prix de la Nouvelle de l'Académie française.

Une récompense « surprise » pour l'auteure girondine comme pour son editrice installée à Dax, Patricia Martinez. Cette dernière savait seulement que les Immortels placés sous la Coupole lui

« Il faut savoir que pour qu'un livre soit en vente sur Amazon, son éditeur doit accepter de le céder à 35 % de son prix »

avaient demandé, en février dernier, « d'expédier deux exemplaires de l'ouvrage » au quai Conti. « Ce prix fait qu'on n'est plus en chômage partiel ! », relève Patricia Martinez. Depuis hier, les trois salariés des lieux ont retrouvé une activité, alors que celle-ci s'est retrouvée troublée par une deuxième fermeture des librairies en moins d'un an. « Le premier confinement nous a fait mal. Je venais de recevoir les cinq livres que j'avais prévu de distribuer. J'ai quand même décidé de les sortir. Mais on n'a eu aucun salon, très peu de rencontres d'auteurs », confie l'editrice.

Centaine d'ouvrages en fonds
« Sans illusion » sur l'influence



Patricia Martinez a fondé la maison d'édition Passiflore en 2009. L'ouvrage de Chantal Detchery qu'elle a édité est le premier à être reconnu par l'Académie française. PHOTO PHILIPPE SALVAT

Éloge d'un « travail silencieux »

Auteure de récits dans lesquels elle consigne ses sensations de voyages, rompue à la poésie, Chantal Detchery est une fidèle des éditions Passiflore. Pas plus tard que ce mois d'octobre, c'est « Beaux Habitants de l'univers » qui a été proposé aux lecteurs, la cinquième collaboration entre Chantal Detchery et Patricia Martinez. La première apprécie « la force de cette petite maison d'édition, qui porte longtemps les livres » pour que ceux-ci « durent plus longtemps que des paniers de fraises ». Honorée de la distinction de l'Académie française, malgré un éloge qui ne pourra être prononcé en public pour cause d'urgence sanitaire, Chantal Detchery apprécie « cette reconnaissance d'une langue, d'un style », fruit d'un « travail silencieux » mené en amont de toute publication. « Quand un livre est édité, il s'éloigne de vous. Il est comme une île qui finit par faire des archipels. » Le prix apparaît pour l'auteure comme une carte précieuse. « Dans un pays qui n'est pas amateurs de nouvelles, cela permet aux lecteurs d'être guidés. »

qu'aura le prix de l'Académie française sur les finances des éditions Passiflore, Patricia Martinez savoure en revanche l'exposition médiatique offerte par cette récompense. Elle concrétise plus d'une décennie de travail pour « une centaine d'ouvrages édités », entre « coups de cœur » pour des

textes et coups de sang au moment de les promouvoir.

Distribuer sans se fourvoyer

« Notre premier investissement, ça a été un site Internet, pour pouvoir montrer ce que l'on faisait. Le local est venu bien après, en 2014 », rappelle la fondatrice des

éditions Passiflore. Malgré un fonds et de nouvelles publications proposées en vente directe sur ce site, l'editrice sait bien qu'elle ne peut pas lutter sans l'appui des librairies.

« Il faut savoir que pour qu'un livre soit en vente sur Amazon, son éditeur doit accepter de le céder à 35 % de son prix. Je réfléchis à en sortir mes livres. Mais mon distributeur me dit qu'on ne peut pas, que c'est une vitrine », interpelle Patricia Martinez face à la force de l'anaconda de la vente en ligne.

Cette réflexion, l'editrice n'exclut pas de l'engager avec la vingtaine d'auteurs qui lui font confiance pour mettre en pages textes, photographies ou dessins. Et de citer Cyrille Vidal, Marc Large, Léon Mazzella et Marie-Laure Hubert Nasser, les prochains auteurs édités chez Passiflore. Elle ne cédera pas sur un seul point : « Je tiens à ce que nos livres soient imprimés en France. »